

Tome 66

fascicule 3

Mars 1997

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Note sur la florule des prairies et marécages de Bourdelan

Camille Granger

24 rue Camille Roy, 69007 Lyon.

La Société Linnéenne de Lyon a effectué deux sorties de groupe à Bourdelan, les 23 avril et 18 juin 1995, dont les comptes rendus sont publiés par ailleurs. De plus, nous sommes retournés plusieurs fois dans les prairies humides et les marécages situés entre Bourdelan et Anse (Rhône). Mais nous n'avons pas prospecté la partie située en bordure de la Saône, ni celle qui jouxte Anse, et qui, au moins pour cette année 1995, étaient interdites d'accès pour travaux. Et c'est peut-être dans ces deux sites qu'auraient éventuellement pu être retrouvées quelques plantes rares autrefois signalées.

La description botanique de ces lieux inondés l'hiver est principalement due à Adolphe MÉHU (1). Mais on peut aussi citer les comptes rendus d'herborisations de 1920 (2) et de M. MÉRIT en 1934 (3).

Les terrains prospectés sont soit des prairies de fauche où l'herbe a été coupée fin juin, cette année-là tout au moins, soit des prairies marécageuses mais sans eau libre apparente dès le mois d'avril et complètement sèches en été. Les prairies de fauche sont bordées ou coupées de canaux, secs ou presque à la belle saison. En bordure des prairies on observe des bois et bosquets, marécageux l'hiver, secs l'été, souvent difficiles d'accès et où nous n'avons rien trouvé, mais peut-être pour n'avoir pas visité les bons endroits.

1. MONOCOTYLÉDONES

1.1. Une des principales caractéristiques botaniques est l'abondance et la variété des *Carex*. Ils sont listés dans le tableau ci-dessous ; nous avons joint au relevé de MÉHU (1) de 1876 et au présent relevé les *Carex* cités dans la note de Y. FERREZ sur *Carex melanostachya* (5).

Le *Carex melanostachya* M. Bieb. ex Willd. a fait l'objet récemment (dernier numéro 1995 du *Monde des Plantes*, le n° 454) d'un article déjà cité de MM. Y. FERREZ et M.-J. TRIVAUDEY ; les sites examinés se situent au nord de Villefranche ; à Bourdelan (au sud de Villefranche) ; ce *Carex* est plutôt abondant, principalement dans la prairie de fauche nord, à faible distance mais non au bord des fossés de drainage.

Accepté pour publication le 16 novembre 1996.

	relevés de MÉHU (1)	présent relevé	FERREZ (5)
Sous-groupe Vignea :			
<i>Carex disticha</i> Hudson		×	×
<i>Carex vulpina</i> L. (a)	×	×	
<i>Carex spicata</i> Huds. (b) ..		×	×
<i>Carex ovalis</i> Good. (c)		×	
Sous-groupe Eu-Carex :			
<i>Carex hirta</i> L.	×	×	×
<i>Carex tomentosa</i> L.	×	×	
<i>Carex acuta</i> L.	×	×	×
<i>Carex distans</i> L.	×		
<i>Carex ampullacea</i> Good. (d)	×	×	
<i>Carex acutiformis</i> Ehrh. ..		×	
<i>Carex riparia</i> Curtis		×	
<i>Carex melanostachya</i> M. Bieb. ex Willd. (e)	×	×	×

(a) ou peut-être *Carex otrubae* Podp. = *C. subvulpina* Senay. (b) *Carex muricata* L. (c) *Carex leporina* L. (d) *Carex rostrata* Stokes. (e) *Carex nutans* Host.

« ...il convient de rappeler ici que les botanistes lyonnais ont eu le mérite de signaler les premiers la présence de cette rare espèce dans notre pays. La découverte appartient à TIMERROY, qui l'observe à Perrache, à la Mulatière, au dessous de la Pape. Dès le mois d'avril 1835, dans une lettre circulaire destinée à annoncer aux botanistes la mise en vente du « Supplément à la Flore Lyonnaise » publiée par le docteur J.-B. BALBIS, ROFFAVIER signale l'heureuse rencontre que son collègue a faite. Bientôt après (juillet 1836), MUTEL confirme à son tour la nouvelle... ; on put ajouter bientôt de nouvelles stations à la première liste de TIMERROY : le Grand-Camp, Pierre-Bénite, Dessine (sic)... » (extrait de la note de bas de page XI de A. MÉHU, réf. 1).

L. SARGNON, dans sa « Florule de la presqu'île Perrache », donne *Carex nutans* (cité en ce lieu par la Flore de BALBIS), mais il rajoute qu'on le chercherait vainement en 1882 (6).

Nous n'avons pas observé *Carex distans* L., cité par MÉHU et non par FERREZ (5), ce qui peut être un signe d'assèchement relatif des prairies. La présence nouvelle de *Carex spicata* Huds. et de *Carex ovalis* Good. a la même signification.

Nous n'avons observé le *Carex acuta* L., à deux stigmates, que le long du fossé central de la prairie de fauche nord.

Carex acutiformis Ehrh. a été observé en bordure marécageuse de bosquets.

1.2. Autres monocotylédones :

Les autres Cypéracées qui ont été déterminées sont :

	relevés de MÉHU	présent relevé
<i>Bolboschoenus maritimus</i> (L.) Palla (= <i>Scirpus maritimus</i> L.)	×	fréquent
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roemer et Schultes (= <i>Scirpus palustris</i> L.)	×	fréquent
<i>Schoenoplectus lacustris</i> (L.) Palla (= <i>Scirpus lacustris</i> L.)	×	rare
<i>Eleocharis quinqueflora</i> (F. X. Hartmann) O. Schwartz (= <i>Scirpus pauciflorus</i> Lightf.)	×	pas observé
<i>Sparganium erectum</i> L. (= <i>Sparganium ramosum</i> Huds.)	×	pas observé
<i>Sparganium emersum</i> Rehmman (= <i>Sparganium simplex</i> Hudson)	×	pas observé
<i>Potamogeton</i> div. sp.	×	pas observé

Parmi les Poacées, *Alopecurus myosuroides* Hudson et *Alopecurus pratensis* L. sont tous deux très abondants ; *Alopecurus geniculatus* L. n'est pas rare dans les prairies, où il est dissimulé dans l'herbe ; quand on en aperçoit un pied, on en découvre d'autres tout proches. *Poa palustris* L. n'est pas rare. Une autre Poacée qui mérite d'être signalée est *Bromus racemosus* L., çà et là dans les prairies. Enfin, *Phalaris arundinacea* L. se trouve un peu partout.

Nous n'avons pas observé *Alopecurus rendlei* Eig. = *A. utriculatus* (L.) Pers. non Banks cité par MÉHU.

Nous avons été agréablement surpris par l'abondance de *Fritillaria meleagris* L., dans les prairies et les quelques petits bosquets clairs encore existant, tout au moins dans la partie nord des espaces visités.

2. DICOTYLÉDONES

Certaines sont particulièrement abondantes.

Dès le printemps, ce qui frappe immédiatement est d'observer partout *Euphorbia palustris* L., et dans les prairies humides de nombreuses taches plus ou moins circulaires d'*Euphorbia esula* L. parmi lesquelles MÉHU reconnaissait différentes formes décrites par JORDAN (1, page XII).

Dans les parties marécageuses et les fossés, *Rumex hydrolapathum* Hudson est toujours présent.

L'été, c'est une profusion d'*Althaea officinalis* L. et de *Thalictrum flavum* L. qui dépassent les hautes herbes.

Oenanthe fistulosa L. est très, abondant, en particulier dans l'un des prés à petites cuvettes qui retiennent l'eau, formant en juin de grandes plaques blanches. Par contre, *Oenanthe aquatica* (L.) Poiret (= *O. phellandrium* Lam.) est très rare.

Nous avons noté *Scrophularia nodosa* L., lui aussi très abondant dans et en bordure des fossés, mais nous n'avons pas observé *Scrophularia aquatica* L., qui est *Scrophularia balbisii* Horn signalé par MÉHU (1). Même si cette Scrofulaire existe encore elle s'est donc raréfiée, et nous y voyons un signe de l'assèchement partiel du secteur.

Bien sûr d'autres espèces, mais très communes, sont abondantes, comme *Lysimachia vulgaris* L., *Lythrum salicaria* L.

Scutellaria galericulata L. est fréquent dans les lieux passagèrement mouillés ; *Scutellaria hastifolia* L. est cité par P. RONOT (voir compte rendu de la sortie du 18 juin 1995, dans ce même bulletin). Il se retrouve en plusieurs points, en bordure des prés de fauche. Nous n'avons pas observé *Scutellaria minor* Hudson, cité par MÉHU ; sa disparition est un signe d'assèchement du site.

Scutellaria hastifolia, protégé en Bourgogne, est aussi cité par Y. FERREZ et M.-J. TRIVAUDEY (5) dans le val de Saône au nord de Villefranche.

La plante la plus spectaculaire nous paraît être *Senecio paludosus* L., qui existe de-ci de-là par touffes, sauf dans une grande prairie marécageuse à hautes herbes où il est assez abondant, et dépasse largement les graminées.

De-ci, de-là, on observe *Senecio aquaticus* Hill et *Senecio erraticus* Bertol. ; si certaines plantes sont caractéristiques de l'une ou de l'autre espèce, la différenciation n'est souvent pas évidente.

Une autre Composée citée par MÉHU est *Taraxacum palustre* (Lyons) Symons. *Taraxacum officinale* Weber est répandu abondamment partout. Nous n'avons retrouvé qu'une station qui puisse être qualifiée de *Taraxacum palustre*, avec un involucre à folioles larges et appliquées, caractéristique, mais à feuilles toutes pennatifides comme *Taraxacum officinale*.

Nous avons encore remarqué :

Centaurea jacea L., *Trifolium hybridum* L., *Trifolium fragiferum* L., *Rorippa amphibia* (L.) Besser, *Rorippa sylvestris* (L.) Besser, *Stachys palustris* L., se trouvent un peu partout.

En bordure des prairies, nous avons retrouvé *Galega officinalis* L., *Veronica anagallis-aquatica* L., *Elymus caninus* (L.) L., et dans les prairies quelques stations de *Veronica anagalloides* Guss.

Epilobium hirsutum L. est assez abondant un peu partout ; *Epilobium parviflorum* Schreber et *Epilobium obscurum* Schreber se trouvent de-ci de-là, souvent en mélange.

Inula britannica L. est plutôt rare.

Torilis arvensis (Hudson) Link est fréquent, en particulier en bordure des chemins.

Nous n'avons pratiquement pas vu de *Potamogeton*.

Sur un chemin carrossable qui coupe les prairies perpendiculairement à la Saône, se trouve une station de *Berteroa incana* (L.) DC. qui vraisemblablement et malheureusement devrait se propager.

Plantes que nous n'avons pas retrouvées :

Gratiola officinalis L. est cité dans le compte rendu du 23 avril 1995, dans ce même bulletin, non fleuri ; mais nous n'avons jamais vu cette plante en fleur ; elle semble devenue rare en ces lieux.

MÉHU (1) donne *Viola elatior* Fries comme assez répandu ; *Viola pumila* Chaix serait dans les prairies voisines d'Anse, et *Viola persicifolia* Schreber (= *Viola stagnina* Kit. ex Schultes) avait une belle station près d'un bois à Bourdelan. Nous ne les avons pas observées. Mais, déjà, MÉRIT, dans son compte rendu d'herborisation (3), signale qu'il n'a trouvé aucune de ces trois violettes, ni le 8 avril 1934, peut-être non encore fleuries, ni le 7 juin 1931, excursion trop tardive ?

Toujours d'après MÉHU (1) : on distingue partout dans l'herbe la jolie ombelle rose de l'*Allium acutangulum* Schrader (= *Allium angulosum* L.) : nous ne l'avons pas retrouvé ; sa floraison se produit normalement en juillet ; s'il pousse dans les prairies de fauche, rasées fin juin, il peut avoir été coupé ; il est à rechercher en bordure de ces prairies, là où on retrouve les Fritillaires.

Nous n'avons pas davantage observé *Butomus umbellatus* L.

Ne pas avoir retrouvé ces diverses plantes ne prouve pas, bien évidemment, qu'elles n'existent plus ; nous n'avons visité qu'une partie des prairies et bosquets de Bourdelan, qui s'étendent sur 6 km de long.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) MÉHU A., 1876. — Note sur la Florule de Bourdelans, *Bulletin de la Société botanique de France*, Session extraordinaire tenue à Lyon en juin-juillet 1876, IX-XIV.
- (2) 1920. — *Annales de la Société botanique de Lyon*, XLI : 20-21.
- (3) MÉRIT M., 1920. — *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 3 : 107-109.
- (4) NÉTIEN G., 1993. — *Flore lyonnaise*, Société linnéenne de Lyon, 632 p.
- (5) FERREZ Y. et TRIVAUDEY M.-J., 1995. — A propos de *Carex melanostachya* dans le Val de Saône. *Le Monde des Plantes*, 454 : 15-17.
- (6) SARGNON L., 1882. — Florule de la presqu'île Perrache. *Annales de la Société botanique de Lyon*, 10 (2) : 49-67.